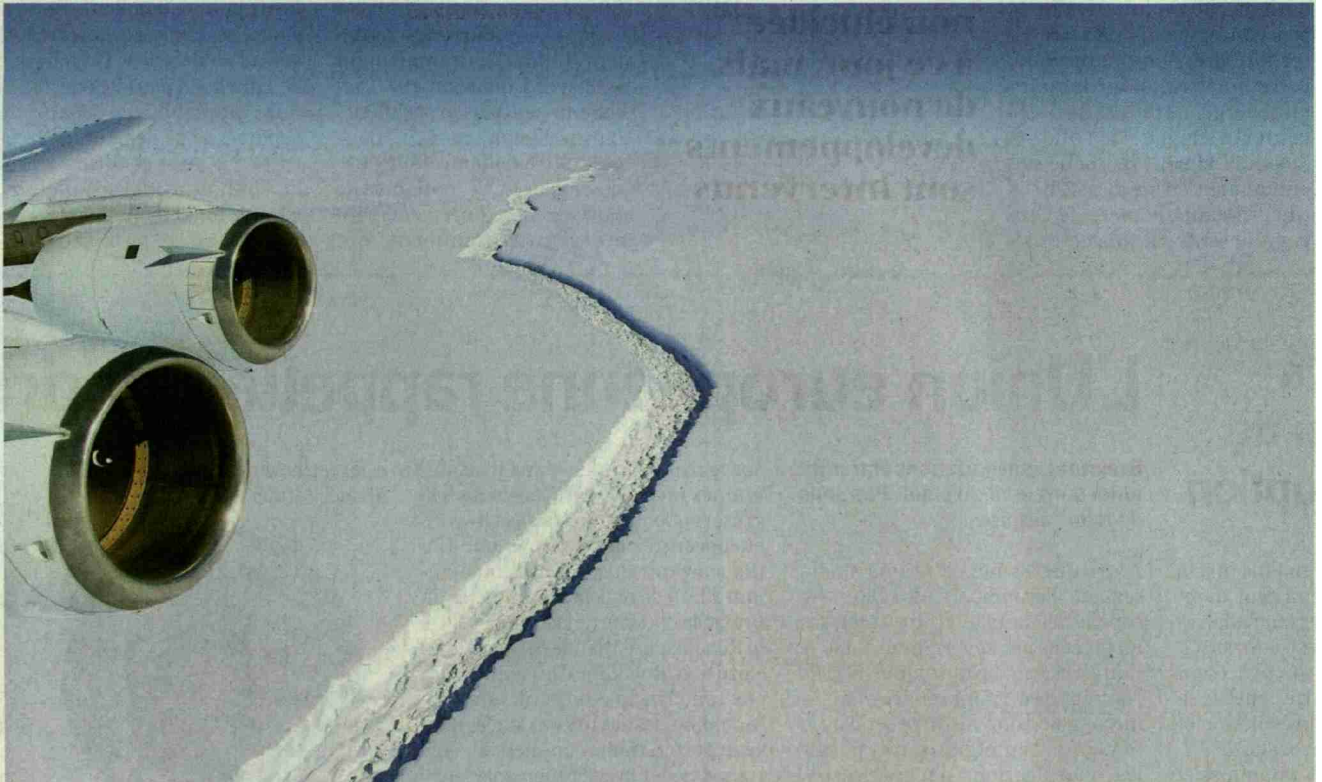


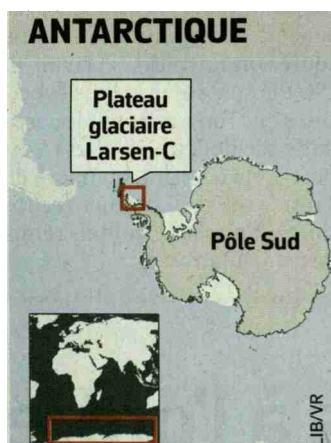


## Grand comme 3,5 fois le canton de Fribourg, le glacier qui s'est séparé du continent est parti à la dérive

# Un gigantesque iceberg s'est formé



Une immense crevasse s'était formée depuis des années. Les cinq derniers kilomètres ont cédé cette semaine. Keystone



**Antarctique** » Un iceberg de mille milliards de tonnes, l'un des plus gros jamais vus, vient de se former après s'être déta-

ché du continent Antarctique, ont annoncé hier des chercheurs de l'Université de Swansea (Royaume-Uni). «Le vèlage (la séparation) s'est produit entre lundi et mercredi», précisent les scientifiques, qui surveillaient l'évolution de ce bloc de glace de 5800 km<sup>2</sup> (soit 3,5 fois le canton de Fribourg ou plus que le Valais).

Épais de 350 m, l'iceberg, qui sera probablement baptisé A68, n'aura pas d'impact sur le niveau des océans car il flottait déjà sur l'eau. Mais il faisait partie d'une gigantesque barrière de glace, nommée Larsen-C, qui, à l'ouest de l'An-

tartique, retient des glaciers capables, eux, de faire gagner 10 cm aux mers du monde s'ils finissaient par se trouver à terme exposés à l'océan, selon les chercheurs. Privée de cet énorme pan de glace, Larsen-C est de fait «potentiellement moins stable», soulignent-ils.

### Le vèlage d'un iceberg

Au final, Larsen-C pourrait ainsi suivre l'exemple de Larsen-B, une autre barrière de glace qui s'était désintégrée de façon spectaculaire en 2002 au terme du même processus, sept ans après le vèlage d'un iceberg.



La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'709  
Parution: 6x/semaine



Page: 6  
Surface: 64'202 mm<sup>2</sup>



Ordre: 1086739  
N° de thème: 999.056  
Référence: 66030641  
Couverture Page: 2/2

## L'Antarctique est une des régions du monde qui se réchauffent le plus rapidement

Larsen-C était fissurée depuis des années par une gigantesque crevasse, qui s'est encore allongée de manière spectaculaire ces derniers mois, gagnant jusqu'à 18 km durant le seul mois de décembre. Début juillet, le futur iceberg n'était ainsi plus relié au continent Antarctique que

sur cinq kilomètres.

La formation des icebergs est un processus naturel, que le réchauffement de l'air comme des océans contribue cependant à accélérer, soulignent les scientifiques. L'Antarctique est une des régions du monde qui se réchauffent le plus rapidement. »

© LIBÉRATION

## DES CHERCHEURS SUISSES AU CHEVET DE LA BARRIÈRE DE GLACE LARSEN-C

La barrière de glace antarctique Larsen-C occupe également des chercheurs suisses depuis des années. Parmi eux, Konrad Steffen, professeur à l'Institut de recherche WSL et aux EPF de Lausanne et Zurich, avait «radiographié» des failles sur sa partie inférieure, qui annonçaient déjà la séparation à venir.

«C'est un processus tout à fait naturel», a expliqué hier le Prof. Steffen. La langue du glacier s'écoule lentement en direction de la mer et finit par se rompre morceau par morceau. Ce qui est inhabituel dans ce cas, c'est la rapidité avec laquelle la fissure s'est étendue.

«L'iceberg va vraisemblablement être poussé

par les courants autour de l'Antarctique et, vu sa forme allongée, se casser en plusieurs morceaux», ajoute le spécialiste. Cela pourrait prendre entre deux et quatre ans jusqu'à ce qu'il ait complètement fondu.

Ce qui intéresse désormais les chercheurs, ce n'est pas tant l'iceberg lui-même que ce qui va se passer au niveau de la barrière Larsen-C. Selon le Prof. Steffen, elle semble plus stable que Larsen-B, qui s'était fracturée en 2002. Mais si les températures continuent à monter à cause du réchauffement, elle va inévitablement s'écrouler au cours des vingt prochaines années.